

# L'Oiseau Blanc

Revue de la Mission  
Catholique  
Gallicane Sainte Jehanne  
1ère année - n°2 -  
Septembre 2022



SCHISMATIQUE  
HÉRÉTIQUE  
RELAPSE  
IDOLÂTRE  
DÉMONIAQUE

*Edito .....P 2*  
*Les hommes d'armes*  
*batailleront..... P 4*  
*Au coeur de*  
*la Lumière..... P 14*  
*Et Dieu donnera la*  
*Victoire.....P 20*



# Edito

*« Il y a donc trois choses pour lesquelles se battent toute science et toute prophétie :  
la Foi, l'Espérance, l'Amour. »*

*Saint Augustin, De doctrina christiana, XXXVII*

Bonjour à toutes et tous !

Il n'est pas difficile de pêcher, sur le Net, des articles fort bien documentés qui montrent que beaucoup de jeunes catholiques sont plus conservateurs que leurs aînés et ne se reconnaissent plus dans l'Eglise romaine, ce qui nous conforte dans la ligne que nous avons imposée à la MSJA.

Pour autant, il semble évident que ces jeunes souhaitent continuer à être catholiques... On ne les retrouvera pas chez les orthodoxes, encore moins chez les protestants.

C'est le moment de leur proposer le catholicisme gallican.

Pas le gallicanisme rouge, évidemment, plus moderniste que moderniste, ni celui qui fait commerce d'exorcismes tout droit sortis du vaudou.

Non, celui d'une église catholique apostolique de France, telle qu'elle existe depuis Clovis, en passant par Jehanne et Bossuet jusqu'à Charles de Foucauld, et, nous devons l'espérer, de nombreux autres Saints que notre pays donnera encore.

Dans ce courant du catholicisme, le mariage du clergé sera autorisé – mais pas encouragé. Simplement, il cessera d'être un tabou pour être pris en compte dans la formation humaine et spirituelle des candidats au sacerdoce.

Le sacerdoce féminin sera également pris en compte, non seulement selon les sources scripturaires dont nous disposons — car l'essentiel est d'être en conformité avec le dépôt de la foi — mais également par rapport aux usages actuels, tant sur le plan de la liturgie que celui de la pastorale. Là encore, stop à l'hypocrisie : le sacerdoce féminin, jusqu'au diaconat, est reconnu par nous (sans cela, les sept sacrements instaurés par Notre-Seigneur Jésus-Christ ne sont que six pour la moitié de l'humanité).

« Jusqu'au diaconat, diront les détracteurs... Et jusqu'où cela ira-t-il ? Qu'est-ce qui empêchera d'aller plus loin ? ». La réponse est simple : *lex orandi lex credendi* / on croit comme on prie. La discipline sera vécue sous la lumière de la liturgie tridentine, ce qui limitera, nous en sommes persuadés, tous les abus.

Si les « innovations » du concile Vatican II sont devenues incontrôlables, c'est que le Novus Ordo n'offre qu'un cadre en carton-pâte.

C'est pourquoi, plus que jamais, nous affirmons que Vatican II a procédé à l'envers, ignorant les points de discipline sur lesquels il convenait de se pencher sérieusement — et que nous avons évoqués plus haut, pour, au contraire, affaiblir ce qu'il ne fallait surtout pas toucher : la liturgie tridentine, pleine de sève et de mystère, amenant les âmes à Dieu depuis des siècles en leur faisant assister au Saint Sacrifice qu'Il a consenti par amour pour nous.

Après de telles critiques, voici la réponse de la Mission catholique gallicane Sainte Jehanne à la question : sert-il encore à quelque chose de dialoguer avec les autorités romaines, ou bien faut-il couper les ponts et les laisser se saborder toutes seules ?

Oui, sans équivoque, il faut chercher à maintenir le dialogue. Avec l'aide de la Foi, de l'Espérance et de la Charité, que nous veillerons à toujours maintenir ensemble dans notre pastorale.

Prenons l'exemple des sedevacantistes, que leur excès « d'infaillibilisme », fait arriver implacablement à la conclusion que les papes du modernisme, depuis Paul VI, ne sont pas papes (avec des nuances et des variantes). Nous ne partageons pas cette position (notamment parce que l'infaillibilisme est tout à fait contraire au gallicanisme) car, en voulant protéger la Foi, ils ont oublié l'Espérance, alors que rien ne nous permet d'affirmer que Rome ne se relèvera pas sans jeter aux orties l'intégralité des soixante ou soixante-dix dernières années de son histoire.

A l'autre bout du terrain, nous voyons les modernistes nier les erreurs actuelles du Magistère et leurs conséquences sur les âmes, compromettant la Foi par cette « Espérance dévoyée » dans le fait que, finalement, tout ne va pas si mal. Et c'est ce que nous nous permettons de critiquer.

Mais toujours, nous ferons ce qui est possible pour maintenir le lien entre toutes les composantes de l'Eglise universelle, sous le sceau de la Charité ordonnée à l'enseignement de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

« *Soyez bons les uns envers les autres.* », Ep IV, 32.

Avec ma bénédiction +++



+ Mgr Mikaël Petit

# Les hommes d'armes batailleront...

## Nouvelles de la MSJA

### On the road again !

Cet été, les membres de la MSJA ont visité des lieux emblématiques de la chrétienté. En voici quelques photos.

#### Notre Dame de la Salette (Commune de la Salette - Fallavaux, Isère)

Le 19 septembre 1846, Maximin Giraud a 11 ans et Mélanie Calvat en a 14. Ils ne parlent pratiquement que le patois, ne savent ni lire, ni écrire : ils ne vont pas à l'école et ignorent tout du catéchisme. Ils ne se connaissent pas et vont se rencontrer ce jour-là dans la montagne. Les deux jeunes bergers disent avoir rencontré « La Belle Dame » alors qu'ils gardaient les vaches au dessus du village de la Salette.

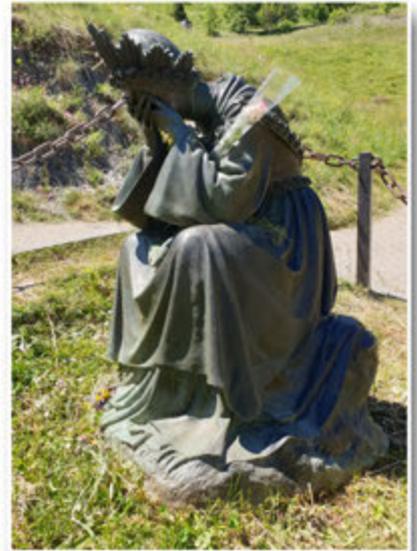
Après leur sieste, ils voient, d'abord assise et toute en larmes, la « Belle Dame ». Elle se lève et leur parle longuement, en français et en patois, de "son Fils" tout en citant des exemples tirés du concret de leur vie. Elle leur laisse un Message en les chargeant de le « faire bien passer à tout son peuple. »

Le message annoncé, en résumé, est que le peuple ne prie pas assez. Le dimanche au lieu de se retrouver à la messe, les hommes préfèrent aller au bar du coin et se moquent des gens qui vont prier.

*« Je vous ai donné six jours pour travailler, je me suis réservé le septième et on ne veut pas me l'accorder. C'est ça qui appesantit tant le bras de mon Fils. »*

*(La totalité du message est visible sur le site internet du Sanctuaire de Notre Dame de La Salette.)*

Toute la clarté dont elle est formée et qui les enveloppe tous les trois, vient d'un grand Crucifix qu'elle porte sur sa poitrine. La Croix supporte sur ces bras un marteau et une tenaille, instruments de la Passion du Christ.



La présence de Jésus sur la Croix paraissait aussi vivante et réelle que la présence de Notre Dame. Elle porte sur ses épaules une lourde chaîne entourée de roses. Sa tête, sa taille et ses pieds sont également entourés de roses. Puis la "Belle Dame" gravit un raidillon et disparaît dans la lumière. Tout ça sur un chemin de croix représentant un « S » comme « Salette ».

Deux choses surprenantes dans cette histoire. La première c'est qu'en redescendant dans leur village de Corps, ils relatent, à leurs parents ainsi qu'au Curé, le message de la belle dame, mots pour mots, en patois et en français.

La deuxième c'est qu'il y avait une source d'eau qui s'écoulait uniquement à la fonte des neiges et en période de forte pluie. Depuis le jour de l'apparition, celle-ci coule continuellement. On dit qu'à quiconque la boira, elle apportera réconciliation et guérison. Actuellement, la source a été détournée pour donner la fontaine que l'on connaît actuellement.

Personnellement, j'ai trouvé ce lieu calme et apaisant dans un cadre idyllique : excellent pour faire une retraite.



*Morgane Jacquemond*



### *Le saviez-vous?*

Il existe un lieu de pèlerinage, en Haute-Loire, sur la commune du village de Montusclat, dédié à Notre Dame de La Salette. Ce lieu se trouve sur la montagne de l'Etoile, et le pèlerinage rendant hommage à Marie et ses bienfaits se déroule le 1er Dimanche de juillet.

A l'origine de ce lieu, il y a un vœu : celui de remercier Marie suite à ses guérisons lors de l'épidémie de peste de 1721.

Au début de votre parcours, au pied de la montagne, vous rencontrerez une chapelle consacrée à Saint Joseph.

Sur le chemin qui grimpe au sommet ont été positionnées les 7 stations douloureuses du Chemin de Croix de la Vierge Marie.

Au sommet, sur la plaine qui nous accueille, se trouve représentée la statue de Notre Dame de La Salette qui pleure. S'ensuivent les stations du Chemin de Croix dessinant le «S» de La Salette.

Le chemin se termine par la statue de Marie venant visiter les 2 enfants.

Nous ne saurions trop vous conseiller de venir vous recueillir en ce lieu magnifique, calme et apaisant, où la présence de Marie au cœur de la Nature se fait pleinement sentir.

*Katia Richard*



## Rome, à travers quelques lieux emblématiques

### Sainte-Marie-Majeure

Cette basilique est ainsi appelée parce que c'est la plus grande des églises bâties à Rome en l'honneur de la Sainte Vierge. Elle est appelée Libérienne car elle fut élevée par le pape Saint Libère (322-336). On lui donne aussi le nom de Sainte Marie des Neiges parce que le 5 août, sous le pontificat de Saint Libère, la neige tomba en abondance dans ce lieu pour indiquer la place où l'église devait être bâtie. Enfin, on l'appelle Sainte Marie de la Crèche parce qu'on y conserve la Crèche de Notre Seigneur Jésus-Christ qui y fut apportée de Jérusalem avec le corps de Saint Jérôme



### Saint-Paul-hors-les-Murs

Cette basilique s'élève là où Saint Paul fut inhumé. Lucine, de famille sénatoriale et disciple de Saint Paul, avait une villa en ce lieu. Elle y fit transporter les restes du Saint après son martyre, et plus tard on y fit construire une église. En 1823, la vieille basilique devint la proie des flammes. Les Souverains Pontifes entreprirent de la reconstruire, et grâce aux offrandes du monde entier, elle s'élève plus somptueuse qu'elle n'a jamais été. Le sarcophage de l'Apôtre est situé à l'endroit même où l'empereur Constantin fit construire le premier autel. Au dessus se trouve la chaîne qui, selon la tradition, lia l'Apôtre Paul au soldat romain qui assurait sa garde lors de la surveillance domiciliaire, en attendant son procès, tandis qu'il continuait à enseigner et à écrire : *"Souviens-toi de mes chaînes !"* (Lettre aux Colossiens 4, 18).

### Sainte-Cécile

Cette église a été bâtie sur l'emplacement de la maison que Sainte Cécile habitait avec son époux Valérien. Sur le devant de la confession se trouve une statue de la Sainte la représentant telle qu'elle fut trouvée dans son sarcophage en 1599 (elle y avait été déposée en 822). Le corps se trouvait dans une complète intégrité et son attitude toujours la même retraçait Cécile rendant le dernier soupir. Ce fut alors que Maderna réalisa la statue de marbre blanc qui fait l'admiration de tous les pèlerins.



## Saint-Jean-de-Latran

Cette église est la cathédrale de Rome, elle est la 1<sup>ère</sup> des églises de la ville et du monde entier *Mater et Caput ecclesiarum*. Sa façade est ornée de 15 statues, celle de Notre Seigneur occupe le milieu. Au-dessous est la loggia de laquelle, jusqu'en 1870, les papes donnaient la bénédiction le jour de l'ascension. Son maître-autel renferme une table de bois sur laquelle Saint Pierre disait la messe. Dans la partie supérieure du baldaquin il y a un tabernacle dans lequel sont conservées de nombreuses et précieuses reliques, dont entre autres les têtes de Saint Pierre et Saint Paul.



## Le Panthéon

Le panthéon est le seul grand monument de Rome antique qui soit vraiment bien conservé. L'intérieur est uniquement éclairé par l'ouverture du centre de la coupole et qui a un diamètre de 9m. C'est au VII<sup>e</sup> siècle que ce monument a été consacré au culte chrétien sous le nom de Sainte-Marie des Martyrs.

Pour cette consécration, le pape y fit amener 28 chariots d'ossements provenant des Catacombes. C'est en souvenir de cette cérémonie que fut établie la fête de la Toussaint.

## Basilique Saint-Pierre

La place Saint Pierre est du plus bel effet. La colonnade qui entoure les deux côtés de la place est l'œuvre du Bernin, qui la fit exécuter en 10 ans. Elle est surmontée de 192 statues de Saints de 5m75. Le milieu de la place est occupé par un obélisque dressé sous Sixte-Quint par Fontana qui employa 140 chevaux et 800 hommes pour ce travail.



La façade de la Basilique est surmontée de 13 statues (Notre Seigneur et les douze Apôtres) de 5m70 de haut. C'est la plus grande église du monde. Les restes de Saint Pierre martyrisé sur le Janicule furent transportés dans les grottes vaticanes, et 23 ans après son martyre le pape Anaclet éleva un oratoire en ce lieu. Plus tard, Constantin fit construire à la place de l'oratoire d'Anaclet une basilique qui exista jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle. La basilique actuelle fut commencée en 1450 et consacrée en 1626.

*Katia Richard*

## Pèlerinage en Israël, sur les pas du Christ

Voyager en Terre Sainte, c'est s'immerger avec bonheur dans les paysages de l'Ancien et du Nouveau Testament. Une expérience spirituelle incontournable pour celui qui veut parcourir les terres qu'on foulé le Christ et ses premiers disciples. Carnet de voyage - non exhaustif - en sept étapes.

### La basilique de l'Annonciation

Selon les Saintes écritures, la Vierge Marie a reçu l'annonce de la naissance du Christ à Nazareth. C'est dans cette ville de Galilée, au Nord d'Israël, que se trouve aujourd'hui la basilique de l'Annonciation, achevée en 1969. Bâtie sur le site d'églises plus anciennes (dont les traces remontent au IV<sup>e</sup> siècle), elle est à ce jour la plus grande église romaine chrétienne du Moyen-Orient. Elle abrite en son sein une petite grotte souterraine identifiée comme étant celle de l'Annonciation.



*Lc 1:30-Et l'ange lui dit : " Sois sans crainte, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.*

*Lc 1:31-Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus.*

*Lc 1:32-Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père ;*

*Lc 1:33-il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son règne n'aura pas de fin. "*



### L'église Saint-Joseph

Voisine de la basilique de l'Annonciation, l'église Saint-Joseph se dérobe au regard inattentif. Sobre, belle dans sa simplicité, elle est composée à l'image du modeste charpentier dont l'atelier aurait été situé à cet endroit précis. L'église actuelle date de 1914, mais a été érigée sur les ruines d'édifices plus anciens, notamment une église croisée du XII<sup>e</sup> siècle.

*Mt 13:55-Celui-là n'est-il pas le fils du charpentier ? N'a-t-il pas pour mère la nommée Marie, et pour frères Jacques, Joseph, Simon et Jude ?*

## Le mont du Précipice

A trois kilomètres environ du centre-ville de Nazareth, se dresse modestement (400 mètres d'altitude) le mont du Précipice. D'après les Evangiles, c'est de ce sommet que les habitants de Nazareth ont voulu jeter le Christ après qu'il eut prêché. Le mont Kdumim (c'est son nom officiel) offre une assez belle vue sur Nazareth. En 2009, le pape Benoît XVI y a donné une messe devant 40 000 personnes.



*Lc 4:29- Et, se levant, ils le poussèrent hors de la ville et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline sur laquelle leur ville était bâtie, pour l'en précipiter.*

*Lc 4:30- Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin...*



## Le Jourdain

Le fleuve Jourdain prend sa source au Liban et se jette dans la mer Morte, traçant une partie de la frontière entre Israël et la Jordanie. La « rivière du Jugement » joue un rôle fondamental dans l'Ancien Testament en tant que barrière entre le désert et la Terre promise. Mais elle est surtout, pour le chrétien, l'eau dans laquelle Jean le Baptiste a baptisé le Christ. Au sud du lac de Tibériade, le site de Yardenit accueille chaque année 500 000 visiteurs, dont certains viennent se faire baptiser ou renouveler leurs vœux.

*Mc 1:9- Et il advint qu'en ces jours-là Jésus vint de Nazareth de Galilée, et il fut baptisé dans le Jourdain par Jean.*

*Mc 1:10- Et aussitôt, remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit comme une colombe descendre vers lui,*

*Mc 1:11- et une voix vint des cieux : " Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute ma faveur. "*

## La Basilique de la Transfiguration

A une quinzaine de kilomètres de Nazareth, se dresse, solitaire, le mont Thabor (600 mètres d'altitude). A son sommet, la magnifique basilique de la Transfiguration domine les paysages alentour. Elle fut édifée en 1924 par des franciscains, sur les traces d'anciennes églises, à l'endroit où le Christ a révélé sa nature divine à trois disciples : pierre, Jacques et Jean. La basilique possède une chapelle en l'honneur de Moïse et une autre en l'honneur d'Elie, les deux personnages qui apparurent aux côtés du Christ lors de l'épisode de la Transfiguration.



*Mt 17:2- Et il fut transfiguré devant eux : son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.*

## Le Jardin des oliviers

Le jardin de Gethsémani s'étend au pied de la vieille ville de Jérusalem. C'est là, au milieu des oliviers aujourd'hui millénaires, le lieu de l'agonie du Christ. Il s'y rendit pour s'y recueillir la nuit avant son arrestation. Certains disent que les huit oliviers les plus anciens du jardin seraient contemporains du Christ. Ce lieu très calme est baigné d'une atmosphère toute particulière, à quelque distance seulement de l'agitation de la vieille ville.



*Mt 26:36-Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani, et il dit aux disciples : " Restez ici, tandis que je m'en irai prier là-bas. "*

*Mt 26:37-Et prenant avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à ressentir tristesse et angoisse.*

*Mt 26:38-Alors il leur dit : " Mon âme est triste à en mourir, demeurez ici et veillez avec moi. "*



## Le Saint Sépulcre

L'église du Saint-Sépulcre est certainement le lieu le plus important du christianisme. Située au cœur du quartier chrétien de la vieille ville de Jérusalem, elle est édifée sur le site présumé du tombeau du Christ et à proximité du Golgotha, lieu de sa crucifixion. A l'entrée de l'église, la Pierre de l'onction accueille le pèlerin. Cette dalle de pierre calcaire rose serait celle sur laquelle la dépouille de Notre Seigneur Jésus-Christ aurait été déposée avant sa mise au tombeau. Sous la coupole de l'église se dresse l'édicule du Saint-Sépulcre, un petit édifice abritant la chambre mortuaire du Christ. Sa visite, en silence, est un moment de recueillement d'une intensité rare.

*Jn 19:41- Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et, dans ce jardin, un tombeau neuf, dans lequel personne n'avait encore été mis.*

*Jn 19:42- A cause de la Préparation des Juifs, comme le tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.*



*Frater Yohanan*

## Administration des sacrements

Nous rappelons que la Mission catholique gallicane Sainte Jehanne se déplace volontiers pour donner tous les sacrements dans les normes liturgiques traditionnelles (missel de 1962), ce qui permet d'en apprécier la beauté et d'en recevoir toutes les grâces. Ecrire à : [msja.saintetienne@gmail.com](mailto:msja.saintetienne@gmail.com)

Baptême :

Morgane, le 16 avril 2022

Eléanore, le 7 mai 2022

Confirmation :

Morgane, le 16 avril 2022

Caroline, le 16 avril 2022

Première Communion :

Morgane, le 16 avril 2022



Nous l'avons dit, la revue L'Oiseau blanc est gratuite. Toutefois, pour aider matériellement la MSJA dans ses œuvres — et notamment son apostolat ! — vous pouvez rejoindre l'association loi 1901, en tant que simple adhérent (ce qui est déjà un soutien concret !) ou en devenant membre bienfaiteur.

## Bulletin d'adhésion

Mme  Mlle  M. ....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Téléphone : ..... Courriel : .....

Adhésion simple 2022..... 10 € ou plus

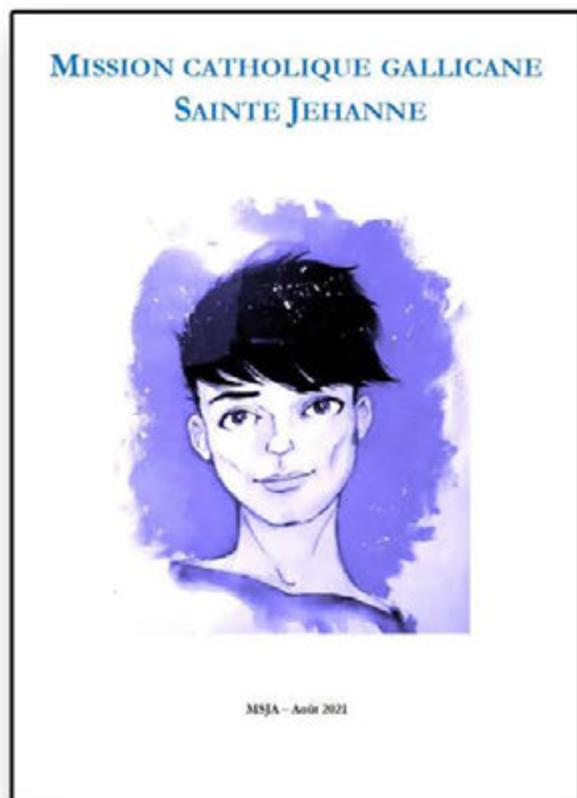
Adhésion en tant qu'association ou autre structure..... 20 € ou plus

Adhésion en tant que membre bienfaiteur..... 50 € ou plus

Signature : ..... Date :...../...../.....

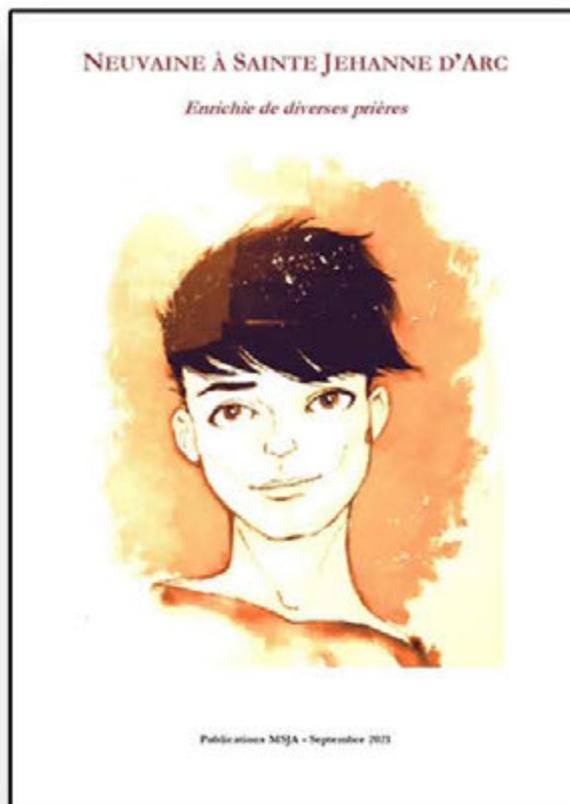
Règlement à envoyer à : MSJA - 6, Rue de Laharpe - 42000 Saint-Etienne

## Nos brochures :



### Présentation de la MSJA, 12 pages

*Contient un bref historique du gallicanisme, une présentation de la MSJA, de son évêque recteur et de la FEOI.*



### Neuvaine à Sainte Jehanne d'Arc, 16 pages

*Il en existait plusieurs versions, parfois assez différentes. C'est pourquoi nous avons souhaité offrir, tant à Jehanne qu'à la dévotion des fidèles, un texte sûr, empreint de son esprit et de sa spiritualité. Les gens qui l'ont priée semblent unanimes : cette Neuvaine est bien le condensé d'énergie dont nous avons besoin ! Enrichi de nombreuses prières.*

## Structure des diocèses de la FEOI

Les évêques de la FEOI se sont réparti le territoire français, de façon à coordonner leur apostolat plus efficacement. Les ouvriers étant peu nombreux à la vigne du Seigneur (prions pour les vocations !), nous nous retrouvons certes avec de « super-diocèses », mais il est impossible de faire autrement pour le moment et ces territoires seront redécoupés en fonction de l'évolution de notre clergé.

Pour ce qui concerne la MSJA, les départements qui se trouvent sous la juridiction de Mgr Petit sont : 42, 43, 07, 03, 63, 15, 48, 12, 30, 13 et 69, ce dernier département étant partagé avec Mgr Poncet.

## Nouvelles de la FEOI

Toute correspondance est à adresser à : [frat.feoi@gmail.com](mailto:frat.feoi@gmail.com)

## Nouvelles de l'Église universelle

20 janvier 2022 : ouverture du procès de canonisation des seize Carmélites de Compiègne (de 29 à 78 ans), Martyres de la « révolution française », assassinées par haine de la foi catholique.

15 mai 2022 : canonisation de trois nouveaux Saints français (comme annoncé dans notre premier numéro) : Charles de Foucauld, Marie Rivier et César de Bus.

22 mai 2022 : béatification de Pauline Jaricot (au cours d'une Messe, pour ce que nous avons pu en voir grâce à la retransmission intégrale sur la chaîne KTO, relativement étrange par moments... le Novus Ordo dans toute sa splendeur).



*Les 16 Carmélites  
de Compiègne*



*Pauline Jaricot*

# ... Au cœur de la Lumière...

Dans cette rubrique, nous allons publier, au cours des numéros, l'intégralité du procès de condamnation de Jehanne. Les commentaires en italiques sont de Mgr Mikaël Petit, qui a également adapté le texte en français courant.

*Deuxième séance publique.*

**Le jeudi 22 février, dans la salle de parement.**

L'ÉVÊQUE — Nous vous requérons et admonestons, sous les peines du droit, de faire le serment que vous avez prêté hier, et de jurer, simplement et absolument, de dire la vérité sur tout ce qui vous sera demandé en la matière pour laquelle vous êtes ici déférée et diffamée.

JEHANNE — J'ai prêté serment hier, et il doit suffire.

L'ÉVÊQUE — Nous vous requérons de jurer. Car nul, même prince, interrogé en matière de foi, ne peut refuser de prêter serment.

JEHANNE — Je l'ai fait hier, votre serment. Il doit bien vous suffire... Vous me chargez trop !

L'ÉVÊQUE — Jurez de dire la vérité sur ce qui touche la foi.

JEHANNE — Je jure de dire la vérité sur ce qui touche la foi.

*On a le droit de déceler de l'ironie dans cette répétition mot pour mot.*

L'ÉVÊQUE — Que maître Jean Beaupère, insigne professeur de sacrée théologie, interroge Jehanne.

JEAN BEAUPÈRE — Tout d'abord, je vous exhorte à dire la vérité sur ce qu'on vous demandera, comme vous l'avez juré.

JEHANNE — Vous pourriez bien me demander une chose sur laquelle je répondrai la vérité, et sur une autre je ne la répondrai pas...

*Mais sans dire ouvertement qu'elle mentira... Pour l'instant !*

JEHANNE — Si vous étiez bien informés sur moi, vous devriez vouloir que je m'en aille !... Je n'ai rien fait autrement que par révélation divine.

JEAN BEAUPÈRE — Quel était votre âge quand vous avez quitté la maison de votre père ?

JEHANNE — De mon âge, je ne saurais répondre.

*C'est évidemment de la mauvaise volonté. Jehanne connaît son âge actuel (voir la première séance), et se rappelle parfaitement de celui qu'elle avait lorsqu'elle entendit ses voix pour la première fois... Il faudra se souvenir de cette tendance à nier l'évidence, par humeur, lorsqu'elle répondra le fameux :*

*« Je ne sais ni lire ni écrire ».*

JEAN BEAUPÈRE — Dans votre jeunesse, avez-vous appris quelque métier ?

JEHANNE — Oui, à coudre des panneaux de lin et à filer. Et je ne crains femme de Rouen pour filer et coudre !

*Jehanne peut faire là une allusion à sa grande patience... ironiquement, on s'en doute (et en trouvant le moyen de se vanter au passage) ! Reste que cette simple phrase recèle une belle symbolique, sur laquelle nous reviendrons dans un prochain article.*

*En attendant, si Jehanne est amatrice de tissage — seule activité de patience et liée à son sexe qu'elle apprécie, c'est aussi parce qu'elle est un lien avec les époques précédentes, avec la tradition : elle ne perd pas le fil, et voilà pourquoi elle est si rationnelle. Comme Ariane, elle maîtrise l'art de tisser et filer ses arguments en un solide et beau discours. Filer et tisser, c'est sa dialectique et sa rhétorique à elle !*

JEAN BEAUPÈRE — N'avez-vous pas quitté une fois la maison de votre père ?

JEHANNE — Par crainte des Bourguignons, j'ai quitté la maison de mon père et suis allée dans la ville de Neufchâteau, en Lorraine. C'était chez une certaine femme, surnommée la Rousse, où j'ai demeuré environ quinze jours.

JEAN BEAUPÈRE — Que faisiez-vous quand vous étiez dans la maison de votre père ?

JEHANNE — Quand j'étais dans la maison de mon père, je m'occupais des tâches familiales de la maison, et je n'allais pas aux champs avec les brebis et autres bêtes.

*Le texte commence à peine et l'on voit que Jehanne a de la suite dans les idées et n'allait pas aux champs... Ce qui n'a jamais gêné personne pour la présenter comme une bergère ignorante !*

JEAN BEAUPÈRE — Confessiez-vous vos péchés chaque année ?

JEHANNE — Oui, et à mon propre curé. Et quand le curé était empêché, je me confessais à un autre prêtre, avec la permission dudit curé. Quelquefois aussi, deux ou trois fois, il me semble, je me suis confessée à des religieux mendiants. C'était dans la ville de Neufchâteau. Et je recevais le sacrement d'Eucharistie à la fête de Pâques.

UN ASSESSEUR — Receviez-vous le sacrement d'eucharistie aux fêtes autres que Pâques ?

JEHANNE — Passez à autre chose.

JEAN BEAUPÈRE — Quand avez-vous commencé à entendre ce que vous nommez vos voix ?

JEHANNE — Quand j'eus l'âge de treize ans, j'eus une voix de Dieu pour m'aider à me gouverner.

*On notera la précision de la doctrine, d'autant plus remarquable en ces circonstances : il n'est pas question de voix qui gouvernent, au mépris du libre arbitre, mais qui aident à mieux se gouverner soi-même. Ce qui nous montre la réalité très concrète de cette aide surnaturelle : les Anges gardiens et les Saints peuvent venir à nous, avec la permission de Dieu, pour nous soutenir dans nos efforts et nos épreuves. Cela explique également pourquoi Jehanne, ayant elle-même été particulièrement favorisée sur ce plan lors de son séjour sur terre, ne refuse jamais son aide à présent qu'elle est au Ciel : elle est immensément généreuse et efficace ; elle est action pure et pure lumière. On ne la priera jamais assez !*

Et la première fois, j'eus grand-peur.

*La réaction de Jehanne ne doit pas nous étonner. Que l'on se souvienne de la réaction de Pierre, Jacques et Jean, pourtant Apôtres, lors de la Transfiguration de Notre-Seigneur Jésus-Christ : « Les disciples tombèrent la face contre terre, tout effrayés. » (Mt, XVII, 6).*

*Au passage, Pierre, Jacques et Jean sont aussi les prénoms des frères de Jehanne.*

Cette voix me vint aux environs de l'heure de midi, au temps de l'été, dans le jardin de mon père. Je n'avais pas jeûné la veille.

*Jehanne entend signifier qu'elle avait toutes ses forces ce jour-là, et qu'on ne peut mettre cette manifestation sur le compte d'une défaillance due au jeûne. Cela dit, cette précision ne vaut que pour ses juges, car elle était habituée à jeûner assez souvent.*

*A propos des forces de Jehanne ce jour-là, « A l'heure de midi, au temps de l'été », nous pouvons poursuivre le propos que nous tenions dans le précédent numéro de L'Oiseau Blanc (« Le Graal et Jehanne... ») en établissant un parallèle entre Jehanne et le chevalier Gauvain, couvert d'un vêtement bleu et d'une armure en or, de qui la force augmentait jusqu'à midi et déclinait ensuite. Sur cela aussi, nous tâcherons de revenir plus en détail dans les prochains numéros (et si nous arrivons à écrire tous les articles que nous promettons, c'est que Jehanne aura fait un miracle...).*

J'entendis la voix du côté droit, vers l'église, et rarement je l'entendis sans voir une clarté. En vérité, il y a une clarté du côté où la voix est entendue... Il y a là communément une grande clarté. Quand je vins en France, souvent j'entendais cette voix.

JEAN BEAUPÈRE — Comment voyez-vous la clarté que vous dites, si cette clarté est sur le côté ?

JEHANNE — Si j'étais dans un bois, j'entendrais bien la voix venant à moi.

*A quoi bon préciser à ces profanes qu'elle voyait la lumière avec l'œil du cœur ?... Une telle explication en début de procès n'aurait sûrement fait qu'aggraver son cas !*

*Pour autant, lors que nous parlons de « voir la lumière avec l'œil du cœur », nous ne voudrions pas que le lecteur ait la désagréable impression d'un recours à une tradition non-chrétienne ou à un pseudo-ésotérisme de bazar ; en effet, dans « De doctrina christiana », Saint Augustin parle des sept dispositions que nous devons cultiver en notre âme pour méditer avec fruit la Sainte Ecriture. Voici ce qu'il dit à propos de la sixième de ces dispositions : « (...) il montera au sixième degré, où il purifiera désormais son œil qui lui permet de voir Dieu,*

*Dieu, pour autant que le peuvent ceux qui meurent, autant qu'ils le peuvent, à ce monde. Ils voient, en effet, pour autant qu'ils meurent à ce monde ; et, pour autant qu'ils y vivent, ils ne voient pas. Et bien que la vue de cette lumière commence à apparaître plus stable, et non seulement plus tolérable mais plus agréable, il est dit que nous la voyons encore confusément et comme en un miroir, parce que nous cheminons plutôt dans la foi que dans la vue, tant que nous sommes exilés dans cette vie, malgré notre familiarité avec les cieux. A ce degré, il se purifie l'œil du cœur (...). Il sera donc saint pour son cœur assez simple et assez pur pour l'empêcher de se détourner du vrai par désir de plaire aux hommes ou par souci d'éviter les difficultés qui viennent nous troubler en cette vie. »*

*On notera comme la fin de ce passage s'applique à Jehanne !*

JEAN BEAUPÈRE — Comment était cette voix ?

JEHANNE — Il me semblait que c'était une digne voix, et je crois que cette voix était envoyée de par Dieu. Lorsque j'eus entendu par trois fois cette voix, je compris que c'était la voix d'un Ange. Cette voix m'a toujours bien gardée, et je comprenais bien cette voix.

JEAN BEAUPÈRE — Quel enseignement vous donnait cette voix pour le salut de votre âme ?

JEHANNE — Elle m'enseigna à bien me conduire, à fréquenter l'église. Elle me dit qu'il était nécessaire que je vienne en France.

UN ASSESSEUR — Sous quelle forme cette voix vous est-elle apparue ?

JEHANNE — Je ne vous répondrai pas là-dessus aujourd'hui. Cette voix me disait, deux ou trois fois la semaine, qu'il fallait que je parte et que je vienne en France, et que mon père ne sache rien de mon départ. La voix me disait de venir en France, et je ne pouvais plus rester où j'étais. Cette voix me disait encore que je lèverai le siège mis devant la cité d'Orléans. Elle me dit en outre d'aller trouver Robert de Baudricourt, dans la ville de Vaucouleurs, et qu'il me donnerait des gens pour aller avec moi. Et alors, je répondis que j'étais une pauvre fille qui ne savait monter à cheval ni mener la guerre.

*« Mais comment cela se fera-t-il ? » Lc, I, 34. Si la réponse de Jehanne est exacte, elle n'avait pas encore reçu, à l'âge de treize ans, son enseignement militaire. Tout porte à croire que cela a commencé juste après.*

J'allai chez un de mes oncles, et lui dis que je voulais demeurer un peu de temps chez lui. Et j'y demeurai environ huit jours. Et je dis alors à mon oncle qu'il fallait que j'aille en la ville de Vaucouleurs. Et mon oncle lui-même m'y emmena. Quand je fus à Vaucouleurs, je reconnus Robert de Baudricourt, encore que je ne l'aie jamais vu auparavant. Je reconnus par cette voix Robert, car la voix m'avait dit que c'était lui. Et je dis à Robert qu'il fallait que je vienne en France. Robert par deux fois me repoussa et me refusa, et la troisième, il me reçut et me donna des hommes. La voix m'avait dit ce qui arriverait.

JEAN BEAUPÈRE — Que dites-vous au duc de Lorraine ?

JEHANNE — Le duc de Lorraine demanda qu'on me mène à lui. J'y allai, et je lui dis que je voulais aller en France. Il m'interrogea pour savoir s'il allait retrouver sa santé... Mais moi, je lui dis que, de cela, je ne savais rien ! Je parlai peu au duc de mon voyage. Toutefois, je dis au duc de me donner son fils et des gens, pour me conduire en France, et que je prierai Dieu

pour sa santé. J'étais allée sous sauf-conduit vers le duc, d'où je revins à la ville de Vaucouleurs. |

JEAN BEAUPÈRE — En quel habit étiez-vous, quand vous êtes partie de Vaucouleurs ?

Où êtes-vous allée ?

JEHANNE — À mon départ de Vaucouleurs, j'étais en habit d'homme, portant une épée que m'avait donnée Robert de Baudricourt. Sans autres armes, accompagnée d'un chevalier, d'un écuyer, et de quatre serviteurs, je gagnai la ville de Saint-Urbain et passai la nuit en l'abbaye. Pendant ce voyage, je passai par la ville d'Auxerre, et j'entendis la messe en la grande église. Alors j'avais fréquemment mes voix, avec celle dont j'ai déjà fait mention.

JEAN BEAUPÈRE — Par le conseil de qui avez-vous pris l'habit d'homme ?

JEHANNE — Passez à autre chose.

UN ASSESSEUR — Nous vous demandons de nous dire par le conseil de qui vous avez pris l'habit d'homme.

JEHANNE — Passez à autre chose !

JEAN BEAUPÈRE — Qui vous l'a conseillé ?

JEHANNE — Aucun homme n'est responsable de cela.

JEAN BEAUPÈRE — Que vous dit Robert de Baudricourt lors de votre départ ?

JEHANNE — Robert de Baudricourt fit jurer à ceux qui me conduisaient de me conduire bien et sûrement. Et Robert me dit, à moi, au moment que je le quittais : « Va, va, et qu'il arrive ce qui doit arriver ! »

JEAN BEAUPÈRE — Que savez-vous du duc d'Orléans ?

JEHANNE — Je sais bien que Dieu chérit le duc d'Orléans. Et j'ai eu sur lui plus de révélations que sur aucun autre homme vivant, excepté sur mon Roi.

JEAN BEAUPÈRE — Pourquoi avez-vous quitté l'habit de femme ?

JEHANNE — Il fallait bien que je change mon habit pour l'habit d'homme. Je crois que mon conseil m'a bien parlé.

JEAN BEAUPÈRE — Comment êtes-vous arrivée près de celui que vous nommez votre Roi ?

JEHANNE — J'allais jusqu'à mon Roi sans difficulté. Comme j'étais arrivée à Sainte-Catherine-de-Fierbois, alors ma priorité était de voir mon Roi. Puis, j'allais à la ville de Château-Chinon où était mon Roi. J'y arrivai à l'heure de midi, environ, et me logeai en une hôtellerie. Après dîner, j'allai vers mon Roi qui était dans le château. Quand j'entrai dans la chambre du Roi, je le reconnus entre les autres par le conseil de ma voix qui me le révéla. Je lui dis que je voulais aller faire la guerre contre les Anglais.

JEAN BEAUPÈRE — Cette fois où la voix vous montra votre Roi, y avait-il en cet endroit quelque lumière ?

JEHANNE — Passez à autre chose.

JEAN BEAUPÈRE — Avez-vous vu quelque Ange au-dessus de votre Roi ?

JEHANNE — Pardonnez-moi, mais passez à une autre question.

JEAN BEAUPÈRE — Votre Roi eut-il des révélations ?

JEHANNE — Avant que mon Roi ne me mette à l'œuvre, il eut plusieurs apparitions et de belles révélations.

JEAN BEAUPÈRE — Quelles apparitions et révélations eut votre Roi ?

JEHANNE — Je ne vous le dirai pas ! Vous n'aurez pas encore de réponse... Mais allez demander au Roi, et il vous le dira !

*Nous sommes en fin de séance, et l'on sent l'exaspération poindre chez Jehanne... Comme souvent chez elle, cela se traduit par des réponses à la limite de l'outrage.*

JEAN BEAUPÈRE — Pourquoi votre Roi vous a-t-il reçue ?

JEHANNE — La voix m'avait promis que mon Roi me recevrait assez rapidement, après que je l'aurai atteint. Ceux de mon parti comprirent bien que la voix m'était envoyée de par Dieu, et virent et connurent cette voix, je le sais bien. Mon Roi et plusieurs autres entendirent et virent les voix qui venaient à moi. Il y avait présents Charles de Bourbon, et deux ou trois autres.

*Toute une partie de ce que Jehanne a vu et entendu ne fait donc pas partie des révélations privées. Il est extrêmement important de savoir que Jehanne n'a jamais prétendu avoir entendu ses voix seule dans son coin : ces manifestations ont eu des témoins, et pas des moindres !*

JEAN BEAUPÈRE — Entendez-vous souvent cette voix ?

JEHANNE — Il ne se passe pas un jour sans que je l'entende, et j'en ai d'ailleurs bien besoin.

JEAN BEAUPÈRE — Que lui avez-vous demandé ?

JEHANNE — Je n'ai jamais demandé à cette voix d'autre récompense finale que le Salut de mon âme.

JEAN BEAUPÈRE — Qu'avez-vous fait devant Paris ?

JEHANNE — La voix me dit de demeurer en la ville de Saint-Denis, en France. Et je voulais y demeurer. Mais, contre ma volonté, les seigneurs m'emmenèrent. Toutefois, si je n'avais pas été blessée, je n'en serais pas partie. Mais je fus blessée dans les fossés de Paris, alors j'y étais arrivée depuis la ville de Saint-Denis. Mais en cinq jours je fus guéri, et je fis faire une escarmouche devant Paris.

JEAN BEAUPÈRE — Était-ce jour de fête ?

JEHANNE — Il me semble bien que c'était jour de fête.

JEAN BEAUPÈRE — Cela était-il bien de faire assaut un jour de fête ?

JEANNE — Passez à autre chose.

*Jehanne aurait pu répondre à Jean Beupère en faisant un parallèle entre lui et les Pharisiens qui demandaient à Notre-Seigneur Jésus-Christ s'il était permis de guérir le jour du sabbat (Mt, XII, 9-14)... Ce qui aurait été très juste, mais certainement désastreux pour son image ! En tout cas, nous pensons que cette question (avec celle sur la façon de voir la clarté accompagnant les voix) est importante, car elle a mortifié Jehanne, en lui faisant prendre conscience de la nullité de ses juges... Elle s'est d'ailleurs fermée et a refusé de répondre à d'autres questions, puisque la séance se termine là-dessus.*

**Fin de la séance**

# ... et Dieu donnera la Victoire

## Actualités doctrinales

### Réflexions sur la nature de l'autorité

#### *Qu'est-ce que l'autorité ?*

Généralement, pour définir l'autorité, les théologiens et les philosophes ont recours à la notion de loi. Ainsi, la définition reconnue pour commune de l'autorité est : « la faculté de légiférer ».

Il s'ensuit que celui qui détient l'autorité possède le droit d'obliger ses sujets à faire ou ne pas faire quelque chose. La notion d'autorité doit donc être tirée de celle de loi, puisque la loi relève de ce qui est le principe des actes humains (Saint Thomas).

Et ceci, toujours en vue du bien commun.

#### *Qu'est-ce que le bien commun ?*

Aristote dit que nous appelons « justes » les dispositions légales qui réalisent et conservent la félicité (la béatitude divine) ainsi que ce qui en fait partie, par l'entremise de la solidarité politique. Tout précepte visant un acte particulier ne prend valeur de loi que dans la mesure où il est orienté vers ce bien commun.

Cela est important, car, lorsque nous traiterons de l'obéissance, nous verrons qu'une loi injuste ne saurait obliger, en conscience, un catholique.

Pour résumer ce point, le bien commun consiste à : ici-bas, assurer la paix et la prospérité, et, en même temps, permettre aux gens d'assurer la sauvegarde de leur âme, pour qu'ils gagnent le Ciel.

#### Conclusion du préliminaire

L'autorité est cette faculté morale se retrouvant dans une personne, tant individuelle que collective, qui a la charge de la communauté et la responsabilité de créer, de promulguer et d'appliquer des ordonnances particulières nécessaires ou utiles pour promouvoir le bien commun.

Il en ressort qu'une loi peut être injuste de deux façons : par opposition au bien général (paix et prospérité) et par opposition au bien divin (salut de l'âme).

C'est pourquoi nous pouvons dire qu'une loi a pour ordre essentiel d'être tournée vers le bien commun, de telle sorte que, si cet ordre vient à manquer, alors vient à manquer aussi la force du caractère obligatoire de la loi, et le nom même de loi.

Il s'ensuit que celui qui jouit de l'autorité doit avoir l'intention habituelle de promouvoir le bien commun, sans quoi il ne peut avoir l'autorité.

En outre, le fait l'intention de promouvoir le bien commun dit avoir un caractère objectif et non pas seulement subjectif : c'est-à-dire qu'il n'est pas suffisant que celui qui possède l'autorité entende « à sa manière » le bien commun de la communauté, mais il faut aussi que le bien tel qu'il le conçoit soit le bien commun véritable et objectif. D'où le danger des formes de gouvernement utopistes qui pensent détenir l'idée exacte du bien commun et n'ont de cesse de l'imposer, y compris contre la volonté de la communauté... Résultat, on aboutit au malheur.

Promulguer des lois en apparence « humanistes », qui flattent la sensibilité de ceux qui veulent jouir sans entrave, c'est croire faire le bien, peut-être, mais comme une loi ne peut aller contre le bien général ni contre le bien divin, on voit que cela n'engendre que le mal.

Une « loi » qui contredit une loi supérieure est une loi perverse, à laquelle tous doivent s'opposer car, en ce cas, le détenteur de l'autorité n'avait ni le droit ni, justement, l'autorité de promulguer cette loi.

Une loi qui contredit la Loi supérieure n'oblige pas en conscience. Pourquoi ? Parce que la Loi supérieure est tout simplement le Décalogue.

(A suivre...)

+Mgr Mikaël Petit

## Spiritualité

### A Jehanne enfant

Jehanne, mon courage et ma joie,

Protège-nous.

Mène-nous vers la Lumière.

Protège la France, et obtiens-lui les grâces qui l'aideront à demeurer une terre catholique.

Cette France, terre catholique, Jehanne, c'est celle que tu as toujours aimée.

Belle enfant aux cheveux noirs, aux yeux verts.

A Domremy, ton village, tu joues dans la campagne avec tes camarades.

Déjà ta beauté, ta force et ta santé ravissent le regard de Dieu.

Déjà, de là-haut, Il te sourit, car Il te destine à de grandes choses, même si tu l'ignores encore.

Tu seras vierge et soldat.

Sainte et Martyre.

Tu ne sais pas encore qu'un jour, j'écrirais ces lignes en pensant si fort à toi.

Que je t'appellerai si souvent à l'aide.

Tu ne t'attends pas, au cours de ton passage ici-bas et pour des siècles, à déchaîner autour de toi tant de passions.

Ne t'importe que l'amour de tes parents, de tes amis et de Dieu.

+Mgr Mikaël Petit

« — Des soldats ? Appelez ça des militaires. Le dernier vrai soldat est mort le 30 mai 1431, et c'est vous qui l'avez tué, vous autres ! Pis que tué : condamné, retranché, puis brûlé.

— Nous en avons fait aussi une Sainte...

— Dites plutôt que Dieu l'a voulu. Et s'il l'a élevé si haut, ce soldat, c'est justement parce qu'il était le dernier. Le dernier d'une telle race ne pouvait être qu'un Saint. Dieu a voulu encore qu'il fût une Sainte. Il a respecté l'antique pacte de la chevalerie. La vieille épée jamais rendue repose sur des genoux que le plus fier des nôtres ne peut qu'embrasser en pleurant. »

Georges Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*

# Vous nous avez écrit



Merci d'adresser votre correspondance à : [msja.saintetienne@gmail.com](mailto:msja.saintetienne@gmail.com).

En guise de courrier des lecteurs, nous vous proposons deux petits reportages envoyés par des proches de la MSJA.

Tout d'abord, Patrick, trésorier de notre association 1901, nous emmène visiter la Très Sainte Vierge Marie à Cotatay (42).

## Notre-Dame de Cotatay

La grotte de Cotatay au Chambon-Feugerolles reste aujourd'hui un lieu de pèlerinage ou de visite très fréquenté, comme en témoignent les nombreux cierges qui y brûlent, et les messages à la Vierge glissés dans les interstices du rocher.

### Historique :

Pendant l'été de 1873, le révérend père Michel Julien, Jésuite, célèbre la messe dans la chapelle de la Sauvagnière (quartier de Cotatay) au Chambon-Feugerolles. Cette Chapelle Saint Maurice est actuellement la propriété d'une famille.

Trois dimanches de suite, il affirme entendre une voix lui demandant de construire un lieu semblable à Lourdes pour honorer la Vierge. Grâce à la générosité du propriétaire du lieu, une grotte au bord du Cotatay est aménagée en lieu de prière. Elle est inaugurée officiellement et bénie le 26 avril 1874 par Monseigneur Jamot Évêque Canadien. Cette grotte a accueilli l'ancien autel de la grotte de Lourdes, qui fut malheureusement brûlé en 1981.



Si vous êtes en mal de miracle, inutile d'aller à Lourdes pour allumer un Cierge. A quelques minutes de Saint-Etienne, la Grotte de Cotatay en est la réplique exacte. Au cœur d'une vallée où se marient "miraculeusement" tous les éléments.



## Fêtes johanniques d'Orléans 2022

Les Fêtes johanniques d'Orléans comptent parmi les plus anciennes manifestations traditionnelles françaises : presque 600 ans !

Chaque année, durant une dizaine de jours, la ville rend hommage à la mémoire sa Sainte libératrice par de nombreuses activités, dont un défilé à cheval mené par une jeune fille choisie pour représenter Jehanne.

Or, cette année fut particulière, car l'élue, Clotilde Forgeot d'Arc, 15 ans, est une descendante de Pierre, l'un des frères de Jehanne.

C'est donc une d'Arc qui a brandi l'épée de son aïeule...

Voilà qui ne pouvait pas nous laisser indifférents !

Grâce à l'un de nos abonnés, qui a pu se rendre sur place et prendre des photos, nous vous offrons un aperçu de ces belles fêtes : un grand merci à M. Stéphane FOURNIOLS !



« *L'Oiseau Blanc* », revue périodique — Directeur de publication : +Mgr Mikaël Petit  
Mission catholique gallicane Sainte Jehanne (Saint-Etienne/Forez)  
Membre du Synode de la Fraternité Episcopale Œcuménique Internationale  
Courriel : [msja.saintetienne@gmail.com](mailto:msja.saintetienne@gmail.com)  
Facebook : Mission catholique gallicane Sainte Jehanne